

● Salah Echallaoui, le nouveau président de l'Exécutif des musulmans de Belgique, livre une interview référence.

● Dans un langage très clair, il y évoque la vision de la citoyenneté qu'il entend favoriser.

● Il en appelle au politique également, afin d'obtenir plus de moyens financiers pour aider l'Exécutif à concrétiser ses ambitions.

# “Oui, nous avons été trop laxistes face à certains discours”

## “Les accommodements raisonnables sont un risque”

Rencontre **Bosco d'Otreppe**

**S**alah Echallaoui a été nommé président de l'Exécutif des musulmans de Belgique (l'EMB) le 18 mars dernier. Ses ambitions sont aussi importantes que les attentes qui ont été placées en lui. Encore benévole cependant, il est toujours inspecteur pour les cours de religion islamique et garde par là un pied sur le terrain.

**Sur ce terrain, sentez-vous une nouvelle cassure depuis le 22 mars entre les musulmans et les non-musulmans ?**

Oui. Cette cassure existait déjà, mais elle s'est renforcée. Attention, je ne veux pas généraliser non plus. La majorité de la population fait la part des choses, mais c'est vrai qu'il y a des regards stigmatisants ou des personnes qui changent de wagon quand ils voient monter à bord un Maghrébin. Dans les écoles, ce n'est pas facile non plus. Il y a de la suspicion. Aujourd'hui quand un élève dit qu'il ne veut pas manger de porc, on le suspecte directement de se radicaliser et on nous appelle. Le problème, c'est que les écoles ne sont pas armées pour cela. Heureusement, il y a pour la Communauté française une équipe mobile d'agents qui sont chargés d'aider en cas de radicalisation et qui font un boulot formidable, malgré la petitesse de leurs moyens et les appels qu'ils reçoivent.

**Cela veut-il dire qu'il y a beaucoup d'élèves qui se radicalisent ?**

Non, mais le retour au religieux existe. Il ne faut pas le voir comme de la radicalisation mais il faut l'encadrer pour éviter tout dérapage.

**Comment vous expliquez ce retour au religieux ?**

C'est souvent une réaction de jeunes qui ne se sentent pas considérés comme des citoyens à part entière. Du coup, ils se replient sur eux-mêmes. Mais ce retour au religieux ne doit pas être un repli identitaire. Il faut que la religiosité ne soit pas un frein à l'engagement citoyen. Voilà le défi. Nous devons faire de l'attache à l'islam une valeur ajoutée pour la société.

**Comment ?**

En aidant les jeunes à se forger une identité multiple et capable d'évoluer. En incluant l'identité musulmane à l'identité nationale aussi. Cela peut se faire au travers des cours d'histoire par exemple. Pourquoi ces cours n'intègrent-ils jamais l'apport qu'ont eu pour la Belgique l'islam et l'immigration ? C'est aussi par là que le jeune musulman se sentira reconnu pour ce qu'il est.

**Le multiculturalisme tel que vécu en Belgique est-il un échec ?**

Non. C'est un multiculturalisme qui se construit et qui passe par des périodes fructueuses comme par des périodes difficiles. Le remettre en question reviendrait d'ailleurs à remettre en question quelque chose qui est dans la nature humaine.

**Avons-nous cependant péché par naïveté en laissant grandir des discours violents ?**

Oui. Je pense que l'on a été dans certains endroits trop laxistes. Pourtant, même l'union des mosquées néerlandophones a, par exemple, alerté l'Etat en 2010 au sujet de Sharia for Belgium. Il a fallu attendre des années encore avant que ce groupe soit mis hors d'état de nuire. Il y a eu d'autres exemples.

**Pour en revenir au vivre-ensemble, comment permettre aux identités particulières de s'exprimer sans tomber dans le communautarisme, ce qui n'est pas ce que vous souhaitez ?**

Nous devons, en effet, éviter de tomber dans un modèle à l'anglo-saxonne par exemple, dans lequel chaque communauté vit de son côté. Nous devons chacun nous affirmer comme des citoyens à part entière. Et cette citoyenneté doit être au-dessus de tout.

**Cela demande-t-il d'inscrire la laïcité dans la Constitution ?**

Je ne pense pas. Je veux bien que l'on réfléchisse cependant à la question, mais le préalable est de nous entendre sur ce que recouvre le terme de laïcité.

**Quel serait pour vous le meilleur modèle de laïcité "à la belge" ?**

La neutralité telle qu'elle existe aujourd'hui. C'est un modèle unique qui me paraît juste et équilibré.

**Dans ce cadre, faut-il permettre des accommodements raisonnables qui s'adapteraient à des préceptes religieux ?**

On peut y réfléchir, mais les accommodements raisonnables sont un risque. Il ne faut pas vouloir rendre tout conforme à une religion. Cela reviendrait à donner à cette religion une place qui n'est pas la sienne. Une parole française rappelle que "la loi protège la foi aussi longtemps que la foi ne veut pas faire la loi". On peut réfléchir aux accommodements raisonnables, mais toujours dans le cadre de la loi. Il ne faut pas des lois pour les catholiques, d'autres pour les laïcs et d'autres encore pour les musulmans.

*“Le retour au religieux n'est pas synonyme de radicalisation.”*

## “Je veux améliorer la représentation des chiïtes”

### **Quelles sont vos ambitions pour l'Exécutif ?**

Il y a d'abord la reconnaissance des mosquées. Et dans ce cadre nous attendons des avancées du côté wallon, car la Flandre et Bruxelles sont en avance. Plus aucune mosquée n'a été reconnue en Wallonie depuis 2006. Nous allons aussi mettre en place un numéro vert pour aider les personnes qui sont touchées par la radicalisation d'un proche. Un tel numéro existe en Flandre. Nous allons organiser des formations religieuses, linguistiques et citoyennes pour les imams. Je vais également rencontrer la semaine prochaine Isabelle Simonis (PS), la ministre de l'Enseignement de promotion sociale pour que l'on forme les conseillers islamiques dans les prisons. Je souhaite enfin ré-

former le conseil des théologiens (qui est chargé de conseiller l'Exécutif d'un

*point de vue religieux, et qui est souvent accusé d'être très conservateur et de bloquer les volontés de réformes, NdR).*

### **Dans quel sens ? Vous allez changer les effectifs ?**

Je souhaite y introduire de nouvelles compétences, universitaires par exemple, et faire en sorte qu'il soit plus représentatif des courants de l'islam en Belgique. Je veux que les chiïtes y soient représentés, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. Je veux que des femmes puissent également y entrer.

### **Par ailleurs, l'influence des pays étrangers est-il un frein pour le développement d'un islam belge ?**

Cela dépend de quelles influences on parle. Je me battraï pour qu'il n'y ait pas, ici en Belgique, d'ingérences politiques ou liées aux ambassades. Je ne

l'accepterai jamais. Autre chose cependant est le lien spirituel qui peut exister entre les communautés installées en Belgique et les instances religieuses des pays d'origine, à l'exemple de ce qui se passe pour les catholiques belges avec le Vatican. Il est difficile de remettre cela en cause. Tant que cela reste religieux je peux donc l'accepter, même si on va travailler pour que l'on ait nos propres références religieuses ici en Belgique.

### **C'est très ambitieux non comme programme ?**

Oui. Et c'est pour cela que nous demandons à l'Etat plus de moyens pour le mettre en place. Aujourd'hui les financements que nous recevons (274 000 euros en 2015) ne permettent de payer personne au sein de l'Exécutif. Tout le monde y est bénévole.